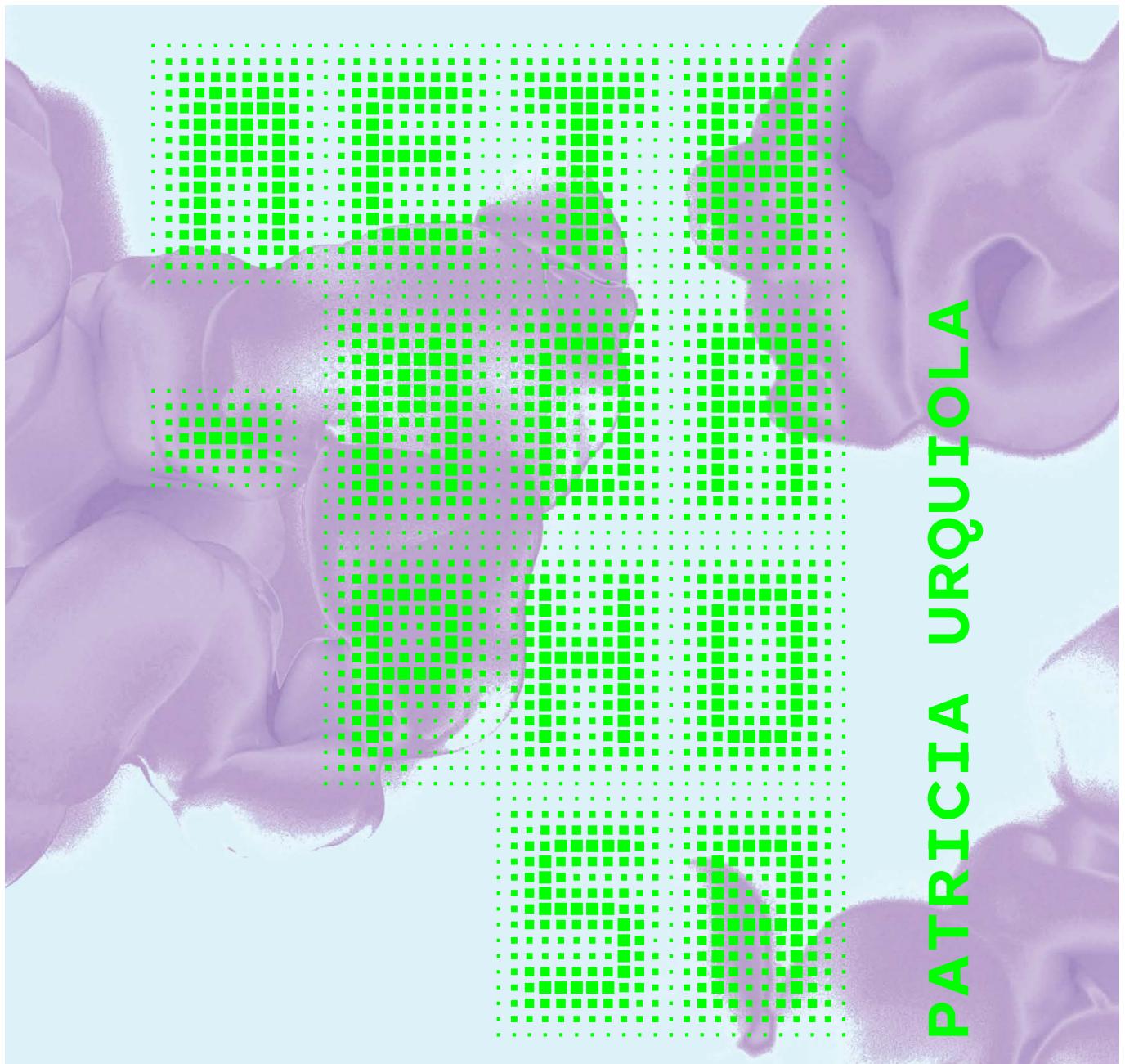




centre d'innovation
et de design
au Grand-Hornu



PATRICIA URQUIOLA

Dossier
de presse

PATRICIA URQUIOLA META-MORPHOSA

Commissariat : Patricia Urquiola & Marie Pok
Scénographie : Studio Patricia Urquiola

14.12.2025 → 26.04.2026

EXPOSITION

Dans le cadre d'EUROPALIA ESPAGNE, le CID invite l'architecte-designeuse de renommée internationale, Patricia Urquiola. Née à Oviedo en 1961, elle obtient un premier diplôme d'architecture au Politecnico de Madrid. Elle poursuit ses études au Politecnico de Milan, où elle suit les enseignements d'Achille Castiglioni. Elle se forme ainsi au contact des grands maîtres italiens, collaborant notamment avec Vico Magistretti. En 2001, elle ouvre son propre studio. Celui-ci compte aujourd'hui une petite centaine de collaborateurs et œuvre dans le secteur du design de produit, de l'aménagement intérieur et de l'architecture. La liste de ses clients est impressionnante et variée, illustrant l'étendue de son influence dans le domaine. Ses meubles, objets, accessoires, textiles, céramiques se distinguent par une approche de la matière transfigurée par la couleur et le motif.

À travers une sélection d'œuvres de ces cinq dernières années, ***Patricia Urquiola. Meta-morphosa*** présente les recherches continues d'Urquiola sur les matériaux et la fabrication : mobilier, textiles et surfaces où l'artisanat et la technologie, la tradition et la régénération, l'expérimentation et la durabilité se rejoignent pour créer de nouvelles formes hybrides. La dernière salle révèle le cœur intime de cette exposition. En son centre, une grande tapisserie rappelle le voyage de saint Antoine dans le désert de la Thébaïde, métaphore de l'apprentissage et de la transformation. Cette réflexion se prolonge dans une conversation avec le philosophe Emanuele Coccia sur la transformation douce et inévitable qui relie toutes les formes de vie.

Mais ce que cette exposition révèle de plus étonnant, c'est le monde intérieur de Patricia Urquiola. Son imagination se répand de façon étonnamment libre, non seulement dans des œuvres personnelles mais également dans sa production industrielle. Des créatures hybrides, organismes marins ou insectes, personnages ailés ou monstres s'immiscent dans de nombreux projets. Des pattes et queues de dragon ont poussé sur ses tabourets, des bestioles se sont incrustées dans un parquet tandis que des êtres marins ou volants s'imposent dans un tapis magistral. Point d'orgue de cette immersion dans le monde imaginaire de Patricia, la dernière salle révèle une grande tapisserie relatant le voyage de saint Antoine dans le désert de la Thébaïde, métaphore de l'apprentissage et de la transformation. Tout autour, des éléments iconographiques de cette scène. Cette réflexion se prolonge dans une conversation avec le philosophe Emanuele Coccia sur la transformation douce et inévitable qui relie toutes les formes de vie.

Bien que très personnelle, l'exposition *Patricia Urquiola. Meta-morphosa* porte un sujet universel. Elle interroge notre propre rapport au changement, à la transformation de notre monde, de la matière, de notre perception du beau... Il en résulte une nouvelle esthétique, véritable mutation formelle et culturelle. Personnalité mouvante et insaisissable, se faufilant parfaitement dans ce contexte animé par des flux [même] contradictoires, Patricia Urquiola montre que la toute-puissance de l'imagination permet de s'adapter et de se transformer dans un monde en ébullition.

Hybrida
Capodimonte, 2022
© photo Francesco Squeglia



INTRODUCTION AU CATALOGUE

CATALOGUE

Textes de : Anatxu Zabalescoa, Susanna Campogrande, Marie Pok

Conversation : Patricia Urquiola et Emanuele Coccia

Format : 21 x 26 cm [portrait]

Nombre de pages : 172 imprimées sur GalerieArt Volume 150g FSC

Cover : couverture rigide FSC

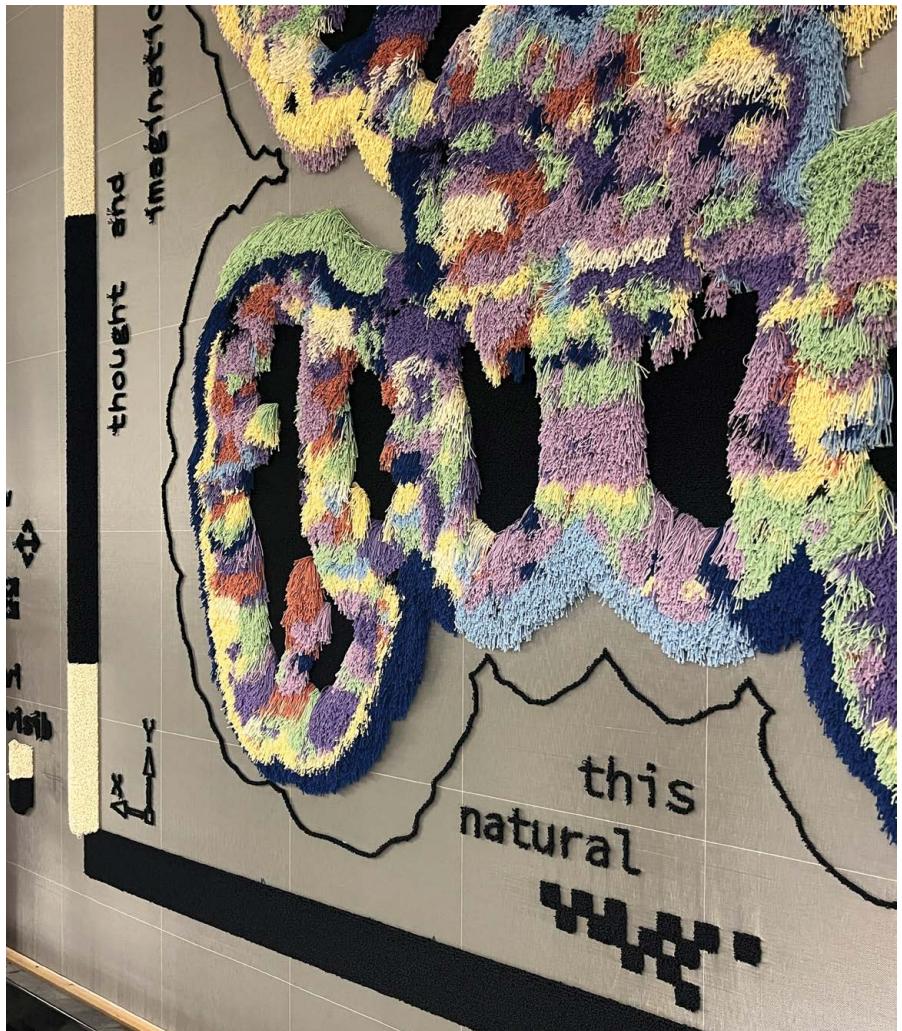
Édition bilingue français / anglais

Prix public : EUR 39,00

Former/déformer, composer/décomposer/recomposer, tout designer est confronté à ces mécanismes de transformation. Depuis plus de trente ans déjà, les outils numériques fluidifient les mutations formelles et techniques qui ont fait apparaître une nouvelle esthétique, celle de l'imagerie 3D, organique et mouvante, dynamique et déconstructive. Autre enjeu actuel, les nécessités de la transition ont poussé l'industrie à développer les possibilités du recyclage, des matières nées de déchets, de formes et techniques alternatives. Il en résulte une nouvelle esthétique, déterminée par ces recherches, véritable mutation formelle et culturelle. Notre environnement change au fur et à mesure de l'adaptation de nos processus de fabrication, de construction. Cette mutation prend des formes qui parfois rebutent ou effraient, loin des canons confortables qui nous sont familiers. Face au changement, l'humain a tendance à s'immobiliser, à résister dans une sorte de *statu quo*, à refuser le « monstre » que pourrait engendrer la métamorphose.

Le philosophe Emanuele Coccia, constatant notre paralysie face au changement – dans un environnement que nous avons nous-mêmes profondément chamboulé !- se rêve en cocon, pour renouer avec cette puissance de transformation : « S'enrouler dans la soie jusqu'à couper toute relation au monde pendant des jours et des jours. Se construire un œuf tendre et candide à l'intérieur duquel laisser travailler son corps. Traverser un changement à tel point radical que le monde lui-même ne sera plus le même. Ne plus pouvoir voir de la même manière. Ne plus pouvoir entendre de la même manière. Ne plus pouvoir vivre de la même manière.

Chenille y Papillon, 2025
CC- tapis
© photo Studio Patricia Urquiola



Alder collection
Mater, 2024
© photo Studio Patricia Urquiola



1 [https://aoc.media/opinion/2018/11/05/
theorie-de-metamorphose/](https://aoc.media/opinion/2018/11/05/theorie-de-metamorphose/)

Devenir irreconnaissable. Habiter un monde lui-même devenu irreconnaissable. [...] J'en ai souvent rêvé. Avoir la puissance des chenilles. Voir des ailes surgir de son corps de ver. Voler au lieu de ramper sur le sol. S'appuyer sur l'air et non sur la pierre. Passer d'une existence à l'autre sans devoir mourir et renaître et par là-même faire basculer le monde sans le toucher. La forme la plus dangereuse de magie. La vie la plus proche de la mort. La métamorphose. »¹ Patricia Urquiola n'est pas de celles qui refusent le changement. Les bifurcations, rebondissements, le mélange des genres, l'imprévisible jusqu'à la mutation complète sont assumés dans son travail depuis ses débuts. Le non fini, la réconciliation entre artisanat et production industrielle, l'adaptation aux contraintes et exigences sans cesse renouvelées de l'industrie, l'engagement dans des processus de transition témoignent d'un travail qui ne se fige dans aucun systématisme, ne se contentant jamais d'un acquis ou d'une situation confortable. La personnalité de Patricia Urquiola est mouvante, insaisissable, traversée par des flux parfois contradictoires qui remettent en question ses idées pour les enrichir d'inspirations tous azimuts : musique, arts, philosophie, littérature, culture vernaculaire, anecdotes et grande histoire...

2 Deleuze Gilles, Guattari Félix,
Mille Plateaux, Paris,
Les éditions de Minuit, 1980.

Les réflexions de la designer espagnole ont également intégré celles de Bruno Latour sur les connexions entre humain et non humain, naturel et artificiel. Les derniers travaux de Patricia Urquiola tendent à réconcilier les contraires, à les assumer sans hiérarchie, à exhumer les liens entre différentes réalités et établir des connexions rhizomiques entre ses idées. Sa vision métaphorique du rapport à la nature, aux autres et à soi, empruntée à Gilles Deleuze et Félix Guattari², révèle chez Patricia Urquiola une faculté à rebondir d'un sujet à l'autre : comme les microracines de l'arbre, sa pensée se mêle à d'autres, sans dessein préconçu, croise, s'enrichit, féconde, se multiplie. De ces considérations sont nées différentes créations, ou devrait-on dire « créatures », personnifications étranges touchant parfois au fantastique. L'univers de Patricia Urquiola est d'ailleurs tellement foisonnant de couleurs, odeurs, sons, traces qui se mêlent dans une approche synesthésique, que l'on peut s'attendre à voir surgir un être fantastique, un ange, un saint ou autre être vivant humain ou non dans son immense portfolio.

Raiz
Etel, 2020
© photo Etel

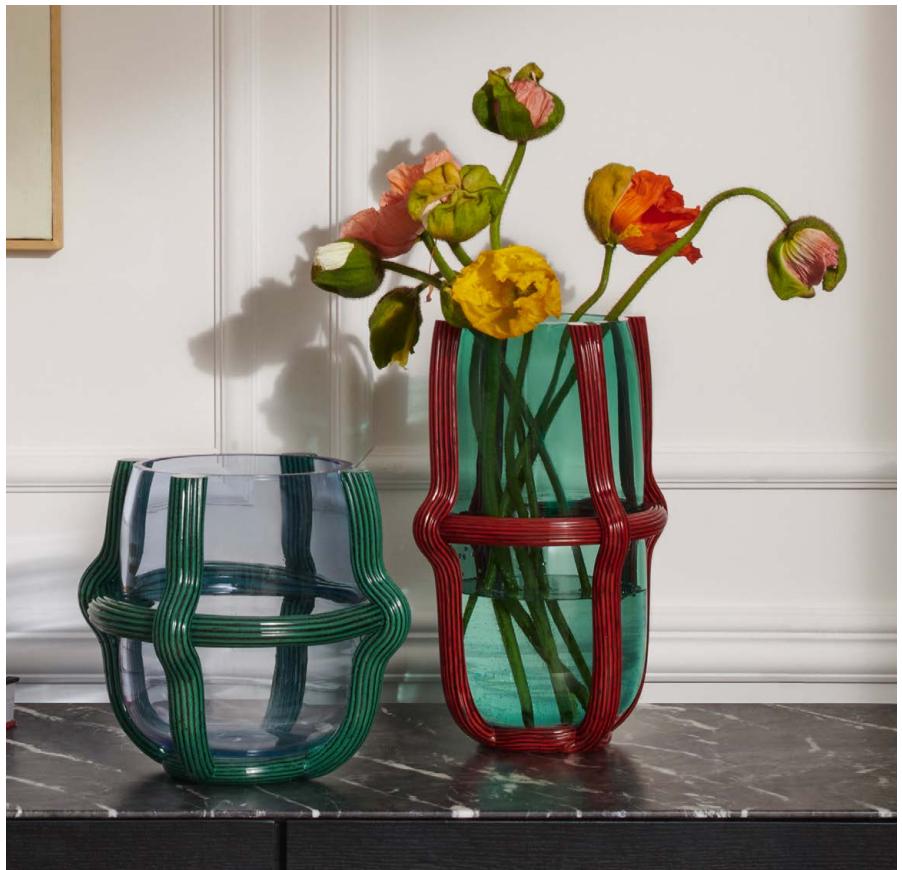


Poussée par la nécessité de continuer à produire dans un monde en transition - nous ne sommes finalement que des corps qu'il faut bien soutenir, asseoir, reposer - Patricia Urquiola a développé des recherches innovantes sur de nombreux matériaux.

La transformation de la matière même engendre des changements d'état tangibles, parfois spectaculaires : de nouvelles formes sont ainsi apparues dans son travail. Le recyclage de déchets fait partie des nombreuses expérimentations de la designeuse, résultant dans de nouvelles solutions, qu'il s'agisse de revaloriser de la laine, du plastique, du bois, du verre, du marbre... Les choix de matériaux s'orientent vers des ressources plus naturelles et plus responsables. De nouveaux matériaux voient le jour, influencés par le vivant, ou l'intégrant au sens propre, comme dans les recherches expérimentales développées pour l'installation *The other side of the Hill* à la 19^e Biennale d'architecture de Venise. Le mobilier évolue aussi structurellement. Prenant en compte l'ensemble du cycle, l'industrie se doit désormais de prévoir la fin de vie de sa production, son démontage, le tri sélectif de ses composantes. Les techniques numériques ont, elles aussi, modifié les processus de production et le langage formel de l'objet. Une nouvelle esthétique se dessine désormais dans ses tapis, avec une expressivité renouvelée. Patricia Urquiola accompagne les entreprises dans ces recherches au long cours, leur donnant forme et émotion. Avec elle, la transition est une métamorphose continue, ouverte à mille sources d'inspiration, de la philosophie à l'art, de l'hagiographie à la science, de la nature au design. Le préfixe *meta-* signifie au-delà. Le sens de nombreux objets de Patricia Urquiola est à aller chercher au-delà de la forme, dans les idées qui ont germé et fleuri pour donner corps à l'objet, dans les recherches transformatives qui les ont déterminées. Au-delà de la forme, il y a la poésie. Reprenant une sélection de projets de ces cinq dernières années, l'exposition *Meta-morphosa*³ ne s'ouvrirait-elle pas sur un poème ?

³ Exposition **Patricia Urquiola. Meta-morphosa**, au CID - centre d'innovation et de design au Grand-Hornu, décembre 2025 à avril 2026, dans le cadre d'Europalia Espagne.

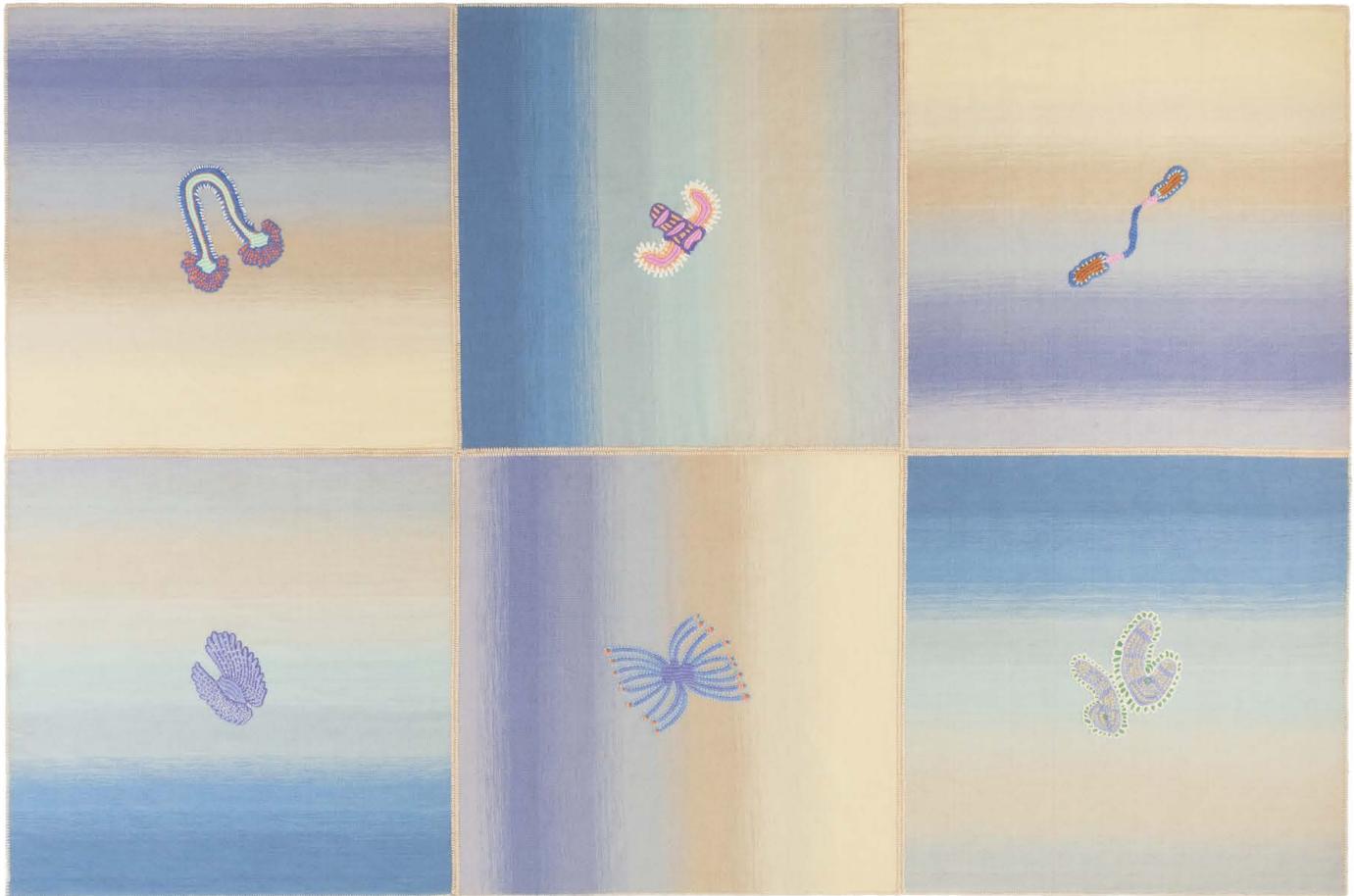
Vases *Sestiere*
Cassina, 2022
Donation : Cassina
© photo Paola Pansini



Lazzaro
cimento, 2024
© photo Stefania Zanetti,
Matteo Bellomo



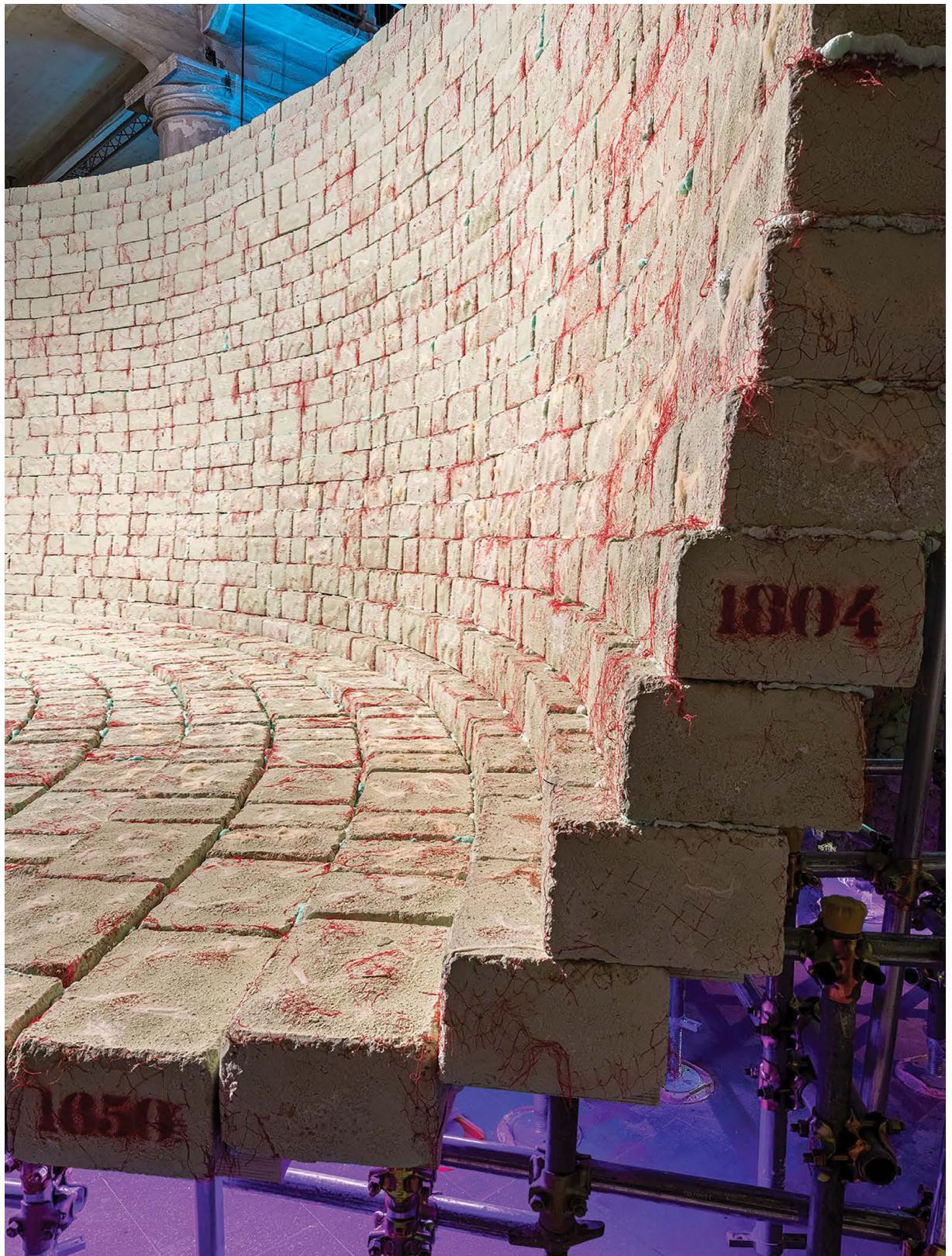
Cryptid
cc-tapis, 2025
© photo cc-tapis



The Other Side of the Hill

La biennale, 2025

© photo Alessandro Paderni



Tabouret *Shimmer*
Glas Italia, 2015
Donation : Glas Italia
© photo Glas Italia



Mushmonster

Moroso, 2025

© photo Studio Eye





CID - CENTRE D'INNOVATION ET DE DESIGN au Grand-Hornu

Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise 82
B-7301 Hornu

+32 [0]65 65 21 21
accueil.site@grand-hornu.be

www.cid-grand-hornu.be

 cidgrandhornu
 cidgrandhornu

DIRECTRICE

Marie Pok

SERVICE DE LA COMMUNICATION

Massimo Di Emidio
+32 [0]65 61 39 11
massimo.di_emidio@hainaut.be

CONTACT POUR LA PRESSE

Sophie Carrée PR
photo : sophiecarree.be/press
+32 [0]2 346 05 00
press@sophiecarree.be
www.sophiecarree.com

HEURES D'OUVERTURE

Tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.
Le site du Grand-Hornu est fermé les 24, 25, 31 décembre et le 1^{er} janvier.

Les services administratifs peuvent être joints tous les jours ouvrables de 8h à 16h30.

PRIX D'ENTRÉE

- Billet combiné Site du Grand-Hornu / CID / MACS : 10 €
- Réduction : 2 € ou 6 €
- Tarif groupes (minimum 15 pers.) : 6 €
- Groupes scolaires : 2 €
- Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans
- Gratuit le 1^{er} dimanche du mois
- Audio-guidage pour la découverte du site historique : 3 €
(FR / NL / ALLEM / ANGL / IT / ES)

Visite guidée gratuite pour les individuels

- du mardi au samedi à 11h pour le site historique, à 15h30 pour l'expo de design
- le dimanche à 15h pour le site historique, à 16h30 pour l'expo de design

RÉSERVATIONS

Visites guidées (sur réservation) des expositions et / ou du site historique
(FR / NL / ALLEM / ANGL).

+32 [0]65 61 39 02
reservations@grand-hornu.be

RESTAURATION

Dirigé par le Chef Olivier De Vriendt, ancien second du Chef Sang Hoon Degeimbre à l'Air du Temps, le restaurant **Rizom** propose une cuisine à la croisée des cultures.

info@rizom-restaurant.be
www.rizom-restaurant.be
+32 [0]65 61 38 76

PARTENAIRES

